

LITTÉRATURE : Rock Sakay, un roman vif et léger pétri en terre réunionnaise

ARTICLE PARU DANS LE MAURICIEN | 11 NOVEMBRE, 2016 - 16:00



Ce premier roman décrit des situations et tranches de vie vraiment spécifiques à cette région océan Indien. En faisant voyager son personnage, Jimi alias Francius Leveneur, ou Franfran comme l'appellent ses sœurs jumelles, de La Réunion à Madagascar puis en région parisienne, Emmanuel Genvrin nous introduit dans une multitude de maisons et familles dont il partage brièvement l'intimité. Road movie où l'on prend parfois la mer ou les couloirs aériens, Rock Sakay traverse les années 70 à 90 à vive allure avec beaucoup d'amour et de soif de vivre.

Être Réunionnais, c'est-à-dire culturellement et biologiquement façonné par cette terre subtropicale de l'océan Indien, n'est pas toujours facile à assumer, cette appartenance pouvant amener à vivre des situations contradictoires ou tout simplement complexes. Au-delà du paradoxe de vivre sur un département français géographiquement lié au continent africain, dans l'hémisphère sud qui plus est, l'histoire familiale de chacun, les allers et retours d'une île à l'autre favorisent les expériences singulières et créent des personnalités bien trempées, adaptables en toutes circonstances. Cerise sur le gâteau, le personnage principal de Rock Sakay se destine à la vie d'artiste, de rocker pour vivre à cent à l'heure, musicien touche à tout dans la pratique...

Jimi (comme Jimi Hendrix) cumule quelques handicaps. À sa naissance déjà, la couleur de sa peau particulièrement foncée alors que ses parents sont des petits blancs des hauts, a jeté un certain malaise pour ne pas dire un doute. Notre homme est né d'une relation adultérine de sa mère Rita avec un homme dont elle finira par lui révéler l'identité. Il a passé une partie de son enfance et adolescence dans l'ouest de Madagascar, à la Sakay, qui a été considérée un temps comme une vitrine du colonialisme français. Tirant son nom d'une rivière, signifiant aussi piment en malgache, cette terre a été confisquée aux Malgaches, à partir de 1952, pour y installer une coopérative d'agriculteurs réunionnais.

L'expérience ne durera pas longtemps car avec l'avènement de l'indépendance en 1960, et surtout l'après Tsiranana, qui a amené le général Ramanantsoa au pouvoir en 1972, ces colons réunionnais étaient priés de quitter instamment la Grande île... Une fois retourné au pays natal, cette mauvaise réputation leur colle à la peau, et il leur arrive d'en découdre avec frères et sœurs réunionnais, comme en témoigne la première scène du roman. Jimi est parachuté lycéen au Tampon alors que sa vie avait vraiment commencé à Mada, par un amour flamboyant pour la belle Janis, Henriette Boyer de son vrai nom. Magnifique femme à la chevelure de feu, Janis (comme Janis Joplin) multiplie les liaisons amoureuses et lui conseille de ne pas s'attacher à elle.

Fil rouge passion

Leur idylle n'a duré que trois mois. Il restera pourtant marqué à vie par ce premier amour, qui se métamorphose en quête obsessionnelle. Le jeune homme retourne à Madagascar suivre une formation pour émigrer vers la métropole, qu'il délaisse pour retrouver sa trace, et plus tard après moult expériences en France dans une usine automobile puis le secteur musical, il la retrouve à nouveau au pays, et encore des années plus tard en France, dans de tristes circonstances. La fascination qu'elle exerce sur lui n'a aucune commune mesure avec les autres rencontres, plus sereines et confortables, parfois opportunes. Lorsqu'elle ne surgit pas des lignes, Janis demeure présente en creux, elle fournit l'ossature du roman, le fil rouge qui permet à Jimi de prendre des libertés, et papillonner entre Réunion, métropole et Madagascar, croisant à chaque épisode de nouveaux personnages sur sa route.

Emmanuel Genvrin fournit là un roman vif et léger qui campe bien divers aspects de la vie réunionnaise, sans jamais s'y éterniser. Les dialogues du début, partiellement en créole réunionnais, sont souvent truculents. Jimi est un impatient, qui ne traîne pas dans les milieux où il se sent mal à l'aise ou les situations qui lui semblent contraires à ses aspirations. Cette impatience doublée d'une soif de vivre inaltérable, que sa jeunesse ne suffit pas à expliquer, est une aubaine pour le lecteur car elle ouvre la porte sur une multitude de milieux et d'expériences, esquissant un panorama du vécu réunionnais d'autant plus réjouissant qu'il est éclairé différemment par chaque personnage, réunionnais, malgache, français, coréen, etc.

Les séjours en métropole sont plus ou moins heureux, dans le milieu ouvrier, au côté des travailleurs immigrés. Mais Jimi ne s'attarde pas... Développant l'expérience peu connue de la colonisation réunionnaise à Madagascar, ce texte permet aussi de croiser quelques grandes figures telles que Danyel Waro (dit Le Gris à une époque) ou Johnny Halliday, évoque l'expérience unique de la clinique La Borde où Félix Guattari en personne soigne sa Janis, ou encore les débuts de l'espace Jeumon, à Saint-Denis, où les artistes toutes disciplines confondues se sont emparés de friches industrielles pour les transformer en scènes et ateliers de création...